

Autobiographie du Ministre d'Etat

Edouard THILGES

1817-1904

commentée et annotée par

Jules Mersch

A mon ami Marcel Thilges, en guise de remerciements pour m'avoir communiqué tous les papiers de son grand-père, cette phrase de J.E.M. Portalis : « Il est utile de conserver ce qu'il n'est pas nécessaire de détruire. »

La lignée des ascendants d'Edouard Thilges a été établie d'après la correspondance que Paul Wurth a entretenue avec Joseph et Oscar Thilges ainsi qu'avec le notaire J. Bernard de Wiltz, correspondance qui complète la précieuse Généalogie des familles Richard, Bouvier, Faber et Servais par L. Richard (1924).

I. Le premier Thilges connu, Pierre, avait pour femme Jeanne Servais, née vers 1626, morte en 1693.

II. Un de leurs fils, Pierre, né le 14. 3. 1700, décédé à Wiltz le 8. 4. 1763 était, de par sa première femme née Catherine Weylandt, le beau-frère de Richard Servais-Weylandt avec lequel il établit à Wiltz une grande tannerie de cuirs forts d'Amérique (Sohlleder), dont la fabrication avait été importée de Stavelot.

Marié le 27. 7. 1744 en secondes noces avec Marguerite Schlessler ou Schloesser (env. 1674-1760), Pierre Thilges en eut un fils Georges, qui est le bisaïeul de l'épouse de Léon Schmeltzer (†1849), du député Michel Thilges d'Erpeldange (†1866), et du bourgmestre et tanneur Eugène Thilges de Wiltz (1869-1934).

III. Des enfants des époux Thilges-Weylandt nous en retiendrons quatre:

a) b) Henri et Georges, tous les deux curés à Pintsch.

c) Jean-Pierre Thilges-Henrion, qui était le bisaïeul d'Eugène Thilges-Richard (1824-1866), beau-frère du ministre d'Etat et le trisaïeul du docteur Victor Thilges-Vannière de Mondorf (1864-1902) ainsi que de la femme du docteur Nic. Metzler d'Esch (1844-1894).